Les Essentiels du SUP

Emmanuelle Plot-Vicard
Madeleine Deck

ANALYSE FINANCIÈRE

COURS

150 QCM
40 EXERCICES

ÉTUDES DE CAS

CORRIGÉS

- Acquérir les bases d'une discipline
- Se mettre à niveau
- S'entraîner pour les examens

Vuibert

3e édition

Les Essentiels du SUP'

ANALYSE FINANCIÈRE

3e édition

Emmanuelle Plot-Vicard
Agrégée d'économie et gestion
Professeur de finance d'entreprise et de contrôle de gestion au CNAM
Docteur en sciences de gestion

Madeleine Deck
Agrégée d'économie et gestion
Professeur de comptabilité approfondie
au lycée Léonard-de-Vinci (Melun)

Vuibert

ISBN 978-2-311-41560-5

Couverture : Hung Ho Thanh
Composition : IDT

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. **Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle**. La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.
Dans le cas où le livre comporte des ressources numériques en ligne, ces dernières sont des compléments offerts à l'achat du livre. Par respect du droit d'auteurs, ces ressources sont incessibles, interdites de reproduction et réservées à un usage strictement personnel. Elles sont soumises aux conditions d'utilisation en vigueur (CGU) accessibles sur notre site et peuvent, pour des raisons commerciales, légales, d'évolution technique ou de contenu, être supprimées ou interrompues à tout moment, sans garantie de maintien ou de compensation. Dans le cas où les QR codes et liens hypertextes permettent d'accéder à des sites internet tiers, la responsabilité de Vuibert n'est pas engagée, notamment quant à leur éventuel dysfonctionnement ou à leur indisponibilité d'accès.

© Magnard-Vuibert – janvier 2027 – 5 allée de la 2e DB, 75015 Paris
Site internet : www.vuibert.fr

Vuibert s'engage
durablement pour l'environnement

Sommaire

Introduction 5

Fiche 1. Comprendre les enjeux de l'analyse financière 8

PARTIE I • Le compte de résultat : analyse de la performance

Fiche 2. Lire un compte de résultat 16
Fiche 3. Construire les SIG : une vision globale 25
Fiche 4. Construire les SIG : une vision à partir des résultats 36
Fiche 5. Construire les SIG : une vision à partir des potentiels de trésorerie 49
Fiche 6. Interpréter les SIG 61
Fiche 7. Quelques retraitements particuliers des SIG 73
Fiche 8. Analyser le compte de résultat à partir des comptes consolidés 83

PARTIE II • Le bilan : analyse de la situation financière

Fiche 9. Lire un bilan 93
Fiche 10. Construire le bilan fonctionnel : une vision globale par les cycles 101
Fiche 11. Construire le bilan fonctionnel : le BFR et le FR 108
Fiche 12. Quelques points particuliers du bilan fonctionnel 119
Fiche 13. Interpréter le bilan fonctionnel 128
Fiche 14. Analyser le bilan à partir de comptes consolidés 140
Fiche 15. Construire un tableau de financement : une vision globale 149
Fiche 16. Construire un tableau de financement : la variation du FR 159
Fiche 17. Construire un tableau de financement : la variation du BFR 172

PARTIE III • L'analyse de la trésorerie

Fiche 18. Construire un tableau de flux de trésorerie : une vision globale. 185

Fiche 19. Construire un tableau de flux de trésorerie : l'activité. 196

Fiche 20. Interpréter un tableau de flux de trésorerie. 208

Fiche 21. Quelques retraitements particuliers du tableau de flux de trésorerie. . 225

Étude de cas 1 235

Étude de cas 2 245

Index 255

Introduction

Les ouvrages de la collection « Les Essentiels du Sup » sont composés de fiches comportant systématiquement des rappels des notions clés, des questions à choix multiples commentées et des exercices intégralement corrigés.

Ces ouvrages sont conçus pour favoriser la remise à niveau, la mémorisation et la révision/préparation des épreuves. Ils proposent une **organisation synthétique** des connaissances et une application à la fois **immédiate** et **progressive**.

Les bilans et comptes de résultat présentés sont conformes au règlement 2022-06 relatif à la modernisation des états financiers.

I. Le compte de résultat : analyse de la performance

L'objectif de cette partie est de répondre à la question suivante : comment mesurer la performance d'une entreprise ?

Il serait possible de partir de l'analyse stratégique : la mise en évidence des couples produits-marchés sur lesquels l'entreprise exerce son activité, le calcul des parts de marché ou encore l'étude des marques sont des outils pour décrire l'activité de l'entreprise et donc sa performance.

Ces informations, si elles sont connues, doivent servir à améliorer le jugement réalisé sur la performance, mais elles ne constituent pas le cœur de l'analyse financière.

L'activité d'une entreprise peut être résumée, très grossièrement, par son résultat net qui traduit son enrichissement ou son appauvrissement (différence entre ses produits et ses charges sur une période donnée). Pour avoir une vision plus précise, il convient de détailler la manière selon laquelle ce résultat net est généré : c'est l'objectif des soldes intermédiaires de gestion (SIG). Ces derniers sont une série d'indicateurs synthétiques de l'activité de l'entreprise.

L'analyse de la performance passe donc par l'analyse de la profitabilité de l'entreprise et par la description de l'activité par les soldes intermédiaires de gestion.

La *première partie* couvre la lecture d'un compte de résultat, la construction des SIG, l'interprétation des SIG, ainsi que les retraitements particuliers sur ces mêmes SIG. Enfin, elle propose une analyse du résultat à partir des comptes consolidés pour appréhender la performance d'un groupe de sociétés.

II. Le bilan : analyse de la situation financière

L'objectif de cette partie est d'analyser la situation financière de l'entreprise à une date donnée à partir de son bilan. L'actif et le passif renseignent ainsi sur le patrimoine de l'entreprise, notamment sur ses engagements financiers à court et à long terme.

Néanmoins, afin d'appréhender finement la situation financière, le bilan tel qu'il est présenté en comptabilité n'est pas suffisant : un reclassement de certains postes est nécessaire. C'est l'objet du bilan fonctionnel.

Le bilan fonctionnel doit garantir une vision plus économique du patrimoine : il repose sur la notion de cycle. En effet, les postes du bilan sont présentés en fonction du cycle auquel ils appartiennent (exploitation, financement ou investissement). Cette approche offre une analyse plus pertinente de la situation financière selon une vision statique, c'est-à-dire à un moment donné.

Le tableau de financement permet, quant à lui, d'obtenir une vision dynamique de la situation financière de l'entreprise. Il repose également sur les cycles d'exploitation, de financement et d'investissement et permet d'appréhender les changements survenus entre deux exercices.

La *deuxième partie* couvre la lecture du bilan, la construction du bilan fonctionnel, les retraitements particuliers dont il fait objet, son interprétation et l'analyse à partir de comptes consolidés. Elle s'achève par la construction du tableau de financement.

III. L'analyse de la trésorerie

L'objectif de cette partie est d'analyser la trésorerie de l'entreprise. La trésorerie permet de savoir si l'entreprise a la capacité de rembourser immédiatement ses dettes. L'objectif de solvabilité est primordial. Une entreprise ne parvenant pas à répondre à ses créanciers risque de se retrouver dans une situation de cessation de paiements même si son résultat est positif. La surveillance des variations de trésorerie peut permettre de prévenir ces situations.

Les états financiers sont établis selon la comptabilité d'engagement : le résultat est fondamental et représente la performance de l'entreprise. L'analyse de la trésorerie porte au contraire sur l'ensemble des encaissements (entrées d'argent) et des décaissements (sorties d'argent).

Les informations portant sur la trésorerie ne sont pas directement disponibles dans les états financiers. La seule comparaison du solde de trésorerie à la clôture de deux bilans n'est pas suffisante : il faut en comprendre toutes les variations sur la période (les opérations qui génèrent de la trésorerie et celles qui la détériorent).

Le tableau de flux de trésorerie permet d'expliquer la trésorerie au même titre que le compte de résultat permet d'expliquer le résultat net.

Afin d'approfondir l'analyse de la trésorerie, le tableau de flux de trésorerie est un outil pertinent. Il repose sur une analyse détaillée des flux d'argent entrants et sortants de l'entreprise. Ces flux sont classés selon le cycle auquel ils appartiennent : l'activité, l'investissement ou le financement.

Il est ainsi possible pour une entreprise de savoir à quel moment elle génère une trésorerie positive et à quel moment elle la détériore.

La *troisième partie* présente le tableau de flux de trésorerie, son interprétation et les retraitements particuliers dont il fait l'objet.

IV. Études de cas

Deux *études de cas* permettent de tester l'ensemble des connaissances et de vérifier la démarche, la construction et l'interprétation des outils d'analyse financière développés dans les différentes fiches. À partir des états financiers, l'objectif des études est de réaliser, en conditions réelles, le diagnostic financier d'une société soumise à des difficultés en matière de trésorerie et/ou de résultat. L'exercice consiste notamment en la construction et en l'analyse des SIG, de bilans fonctionnels, d'un tableau de financement ou d'un tableau de flux de trésorerie.

Un *index* permet de retrouver rapidement l'ensemble des notions abordées dans les fiches aussi bien dans la partie « cours » que dans la partie « entraînement ».

FICHE 1

Comprendre les enjeux de l'analyse financière

NOTIONS CLÉS

- ✓ **L'utilisation des états financiers**
- ✓ **La définition de la performance**
- ✓ **La définition de l'équilibre financier**

Une entreprise a pour objectif de vendre des biens et services à partir de moyens physiques et financiers. La comptabilité est l'outil essentiel pour rendre des comptes aux propriétaires de l'entreprise (les apporteurs de capitaux).

L'analyse financière a une autre finalité : elle permet d'établir un **diagnostic** de la santé de l'entreprise. Elle s'appuie en grande partie sur les documents comptables dont il est indispensable de comprendre la logique de construction.

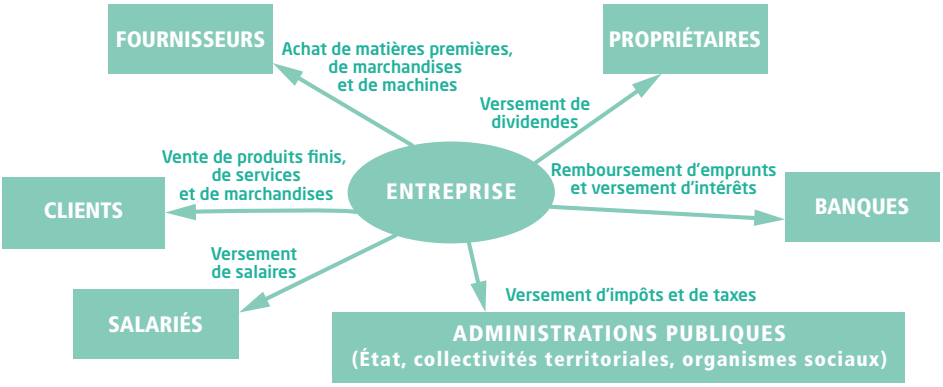
I. La comptabilité : base incontournable pour l'analyse financière

A Rôle de la comptabilité

La comptabilité est une **technique permettant de transcrire** en quelques documents l'activité économique d'une entreprise. Elle permet la collecte, le traitement et la diffusion d'informations financières représentant la vie de l'entreprise.

Les échanges entre l'entreprise et ses partenaires économiques rythment la vie de l'entreprise tout au long de son existence et ont une transcription en comptabilité.

Figure 1.1. L'entreprise et les échanges avec ses partenaires économiques



La comptabilité permet de garder une trace de l'ensemble de ces échanges : elle représente l'entreprise dans son environnement économique. Elle permet de calculer périodiquement son patrimoine et d'en mesurer ses variations.

B Présentation des documents comptables

La comptabilité est une **technique permettant**, à partir d'informations brutes, **de fournir des informations** adaptées aux besoins de ses utilisateurs (les actionnaires, les banquiers, les salariés...).

Figure 1.2. La comptabilité comme technique de traitement des informations brutes



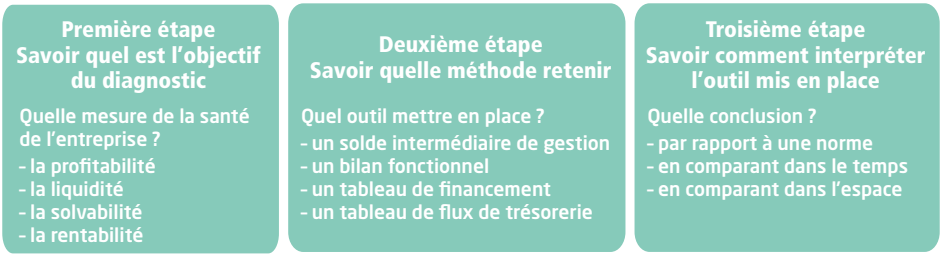
Les **états financiers** (ou comptes annuels) sont composés du bilan, du compte de résultat et de l'annexe (article L. 123-12 du Code de commerce) :

- le bilan est une image du patrimoine de l'entreprise établie à un moment donné ;
- le compte de résultat reprend tous les flux d'enrichissements (les produits) et tous les flux de consommations (les charges) survenus au cours d'une période ;
- l'annexe complète les informations fournies dans le bilan et le compte de résultat.

II. Les objectifs et la démarche de l'analyse financière

L'analyse financière est une **méthode d'analyse** permettant de formuler un diagnostic de la santé de l'entreprise, fondé essentiellement sur l'étude des documents comptables. L'examen se déroule en trois étapes principales.

Figure 1.3. La démarche de l'analyse financière



La santé de l'entreprise présente un double aspect :

- la recherche de l'**équilibre financier** et de la **maîtrise des risques** ;
- la recherche de la **performance**.

A L'équilibre financier

En matière d'**équilibre financier**, l'objectif est de mesurer la capacité de l'entreprise à affronter les risques de faillite ou de défaut de paiement et, plus généralement, les risques liés à la **structure financière** de l'entreprise. Il s'agit de garantir la survie de l'entreprise.

Une entreprise qui n'assure pas sa **solvabilité**, c'est-à-dire son aptitude à tenir ses engagements financiers (rembourser ses dettes à échéance), peut se retrouver en situation de cessation de paiements et mettre en péril sa pérennité. C'est une vision à moyen ou à long terme. Les prêteurs sont les principales parties prenantes se préoccupant de la solvabilité de l'entreprise.

Il existe aussi une vision à court terme de l'équilibre financier : la **liquidité**. C'est la capacité de l'entreprise à faire face à court terme à ses obligations. Elle repose sur une comparaison entre ses postes d'actif à moins d'un an (stocks, créances clients et disponibilités) et son passif exigible à moins d'un an (dettes fournisseurs, salaires et concours bancaires courants).

B La performance

La **performance** est, quant à elle, souvent associée à l'idée d'enrichissement des propriétaires de l'entreprise. Il existe plusieurs critères pour mesurer les gains d'une entreprise :

- la profitabilité est la capacité de l'entreprise à générer un résultat. Les propriétaires de l'entreprise sont intéressés par la profitabilité car leur rémunération, par la distribution de dividendes, repose sur le résultat généré sur une période ;
- la rentabilité est calculée par la combinaison de deux critères. Il s'agit de rapporter le résultat aux moyens mis en œuvre pour le réaliser.

ATTENTION

Il existe une relation forte entre la comptabilité et l'analyse financière. Ces deux disciplines sont complémentaires, mais leurs objectifs sont différents : la première est une technique d'élaboration des états financiers et la seconde analyse les outils établis par la comptabilité.

D'autres informations sont également exploitables pour affiner un jugement relatif à la santé d'une entreprise (informations sociales et juridiques, données commerciales et sectorielles, etc.).

QCM

Choisissez, parmi les propositions suivantes, la ou les bonne(s) réponse(s).

1. La comptabilité permet de rendre compte de :

- **a.** toutes les transactions de l'entreprise ayant une contrepartie monétaire.
- **b.** certaines transactions de l'entreprise ayant une contrepartie monétaire.
- **c.** toutes les transactions entre l'entreprise et ses clients ainsi qu'avec ses fournisseurs et salariés.
- **d.** certaines transactions entre l'entreprise et ses clients ainsi qu'avec ses fournisseurs et salariés.

2. Faire de l'analyse financière, c'est :

- **a.** construire un bilan et un compte de résultat.
- **b.** lire un bilan et un compte de résultat.
- **c.** interpréter un bilan et un compte de résultat.

3. Toute entreprise de taille moyenne doit :

- **a.** établir ses documents comptables (compte de résultat, bilan et annexe).
- **b.** analyser ses comptes et en faire un diagnostic.

4. Pour réaliser le diagnostic de la performance de l'entreprise, les informations sur le secteur d'activité, la concurrence ou encore sur la qualité des produits ou services proposés sont :

- **a.** inutiles car elles ne sont pas directement intégrées dans les calculs.
- **b.** utiles car elles permettent de comparer l'entreprise aux entreprises concurrentes.
- **c.** utiles car elles permettent d'interpréter plus facilement les calculs réalisés.

5. L'analyse financière est une discipline :

- **a.** qui permet à tous les analystes d'obtenir les mêmes conclusions quant à la santé de l'entreprise étudiée.
- **b.** qui nécessite une certaine technicité dans les outils utilisés.
- **c.** qui peut ne pas s'appuyer sur les documents comptables.

6. Le diagnostic réalisé à l'aide des outils de l'analyse financière est :

- **a.** communiqué aux dirigeants de l'entreprise.
- **b.** communiqué aux actionnaires de l'entreprise.
- **c.** communiqué à la presse financière.

7. L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise s'appuie sur :

- **a.** sa profitabilité et sa rentabilité.
- **b.** sa solvabilité et sa liquidité.
- **c.** sa solvabilité et sa profitabilité.
- **d.** sa rentabilité et sa liquidité.

EXERCICE

Analyser la santé financière d'une société

Trois étudiants sont chargés d'étudier la santé d'une PME fabriquant des tables en bois. À cette fin, ils disposent des bilans et comptes de résultat sur les trois derniers exercices. Les étudiants ne sont pas d'accord sur la démarche à adopter.

Paul ne lit que le bilan car il pense que seule la solvabilité est utile pour savoir si la société étudiée est saine.

Arthur ne lit que le compte de résultat car il suppose que ce n'est pas la solvabilité mais la profitabilité qui est essentielle. Ainsi, il répond à Paul qu'une entreprise profitable est forcément une entreprise solvable.

Sophie déclare qu'il faut uniquement que le résultat soit positif pour savoir si une société est rentable et ajoute qu'une entreprise rentable est forcément une entreprise solvable.

Quels conseils donner à ces trois étudiants pour les aider à analyser la santé financière de la société ?

CORRIGÉS DES QCM

1. a. c. Toutes les transactions ayant une contrepartie monétaire sont bien retranscrites en comptabilité. Comme un transfert d'argent a lieu, une preuve (factures, fiches de paie…) est disponible et l'échange est enregistré en comptabilité (dans le journal et les comptes en T concernés). Mais une contrepartie monétaire n'est pas obligatoire pour tout enregistrement en comptabilité. Certaines opérations sont enregistrées alors même qu'aucun flux monétaire n'intervient : c'est, par exemple, le cas pour l'enregistrement de l'usure d'une machine industrielle (par le biais d'une dotation aux amortissements) ou encore pour l'enregistrement de l'étalement d'une subvention pour investissement dans le temps au résultat.

Toutes les transactions entre l'entreprise et ses partenaires, clients, fournisseurs ou encore salariés, sont présentes dans la comptabilité. En revanche, il faut bien sûr également intégrer les opérations liées aux créanciers, à l'État et à ses propriétaires.

2. c. Construire un bilan et un compte de résultat, c'est faire de la comptabilité. Faire de l'analyse financière, c'est utiliser ces deux documents (entre autres) pour établir un diagnostic sur la santé de l'entreprise. La seule lecture ne suffit pas : il faut interpréter ces documents pour faire une analyse de l'entreprise.

3. a. Toute entreprise de taille moyenne doit établir ses documents comptables (compte de résultat, bilan et annexe). En revanche, la réalisation d'un diagnostic n'est pas obligatoire ! L'analyse financière est vivement conseillée pour mieux connaître la performance et la santé d'une entreprise, mais reste facultative.

4. b. c. Pour réaliser le diagnostic de la performance de l'entreprise, les informations sur le secteur d'activité, la concurrence ou encore sur la qualité des produits ou services proposés sont utiles car elles permettent de comparer l'entreprise aux entreprises concurrentes et d'interpréter plus facilement les calculs réalisés. Dès lors que des informations complémentaires existent, l'analyste financier doit s'en saisir pour améliorer son diagnostic.

5. b. L'analyse financière nécessite une certaine technicité et maîtrise des outils utilisés. L'analyste financier ne peut pas se contenter de réaliser des variations de postes du bilan ou du compte de résultat. Il existe tout un travail de reclassement et de retraitement. D'ailleurs, cela a pour conséquence des choix de travail différents et, donc, tous les analystes n'obtiennent pas forcément les mêmes conclusions quant à la santé d'une entreprise.

L'analyse financière peut s'appuyer sur des données non comptables, mais a absolument besoin des données comptables.

6. a. Le diagnostic réalisé à l'aide des outils de l'analyse financière est communiqué aux dirigeants de l'entreprise pour qu'ils étudient la réussite (ou l'échec) des stratégies mises en place. En revanche, la communication aux actionnaires de l'entreprise ne repose pas sur les outils de l'analyse financière. Certains indicateurs peuvent être calculés, mais ce n'est pas une obligation. La presse financière n'a pas accès aux résultats de l'analyse financière des entreprises. Néanmoins, les spécialistes peuvent réaliser leur propre diagnostic à partir des informations publiques sur les entreprises.

7. b. L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise s'appuie sur sa solvabilité et sur sa liquidité. Il s'agit de vérifier la capacité de l'entreprise à faire face à ses échéances. L'étude de la profitabilité et de la rentabilité répond à d'autres objectifs.

CORRIGÉ DE L'EXERCICE

Analyser la santé financière d'une société

En premier lieu, il est important de répondre aux affirmations des trois étudiants.

Paul n'a pas tort lorsqu'il étudie les bilans pour analyser la solvabilité de la société : cela lui permet de mesurer la capacité de la société à faire face à ses engagements financiers.

Arthur n'a pas tort non plus lorsqu'il étudie le compte de résultat pour analyser la profitabilité : il peut vérifier la manière selon laquelle le résultat net de la société est généré. Le compte de résultat donne alors toutes les informations nécessaires pour expliquer les enrichissements et les appauvrissements.

En revanche, il n'est pas correct de dire qu'une entreprise profitable est forcément une entreprise solvable : la capacité de l'entreprise à générer un résultat (sa profitabilité) repose sur ses produits et ses charges. Or, la solvabilité repose sur ses

engagements financiers. Ce sont donc deux notions qui reposent sur des outils différents.

La proposition de Sophie ne doit pas être retenue : le seul résultat positif n'est pas suffisant pour qu'une entreprise soit rentable. Pour mesurer la rentabilité (le rapport entre le résultat et les moyens mis en œuvre pour l'obtenir), l'analyste financier a besoin d'une mesure de résultat, mais également d'informations sur les moyens (les capitaux propres). Une rentabilité se mesure ainsi en pourcentage : c'est une valeur relative (et non une valeur absolue comme l'est le résultat).

De plus, une entreprise rentable n'est pas nécessairement une entreprise solvable : une fois encore, le résultat, intégré dans le calcul de la rentabilité, est déconnecté de la mesure de la solvabilité.

Si les étudiants souhaitent étudier la santé financière de la PME, ils doivent vérifier sa solvabilité, sa profitabilité et sa rentabilité.

FICHE 2

Lire un compte de résultat

NOTIONS CLÉS

- ✓ La définition des produits
- ✓ La définition des charges
- ✓ La présentation d'un compte de résultat

I. Comprendre les composantes d'un compte de résultat

Le résultat net correspond à un enrichissement (dans le cas d'un profit) ou à un appauvrissement (dans le cas d'une perte) mesuré sur une période définie, souvent l'année.

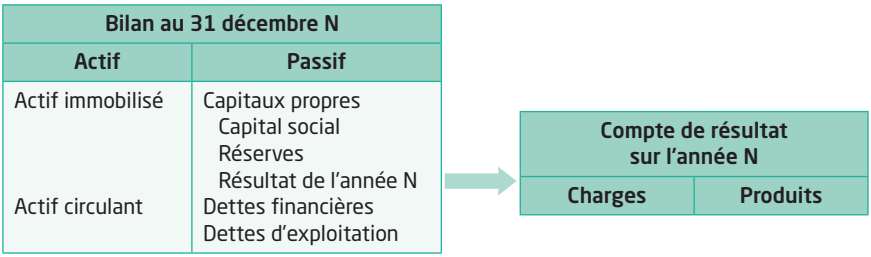
Le **compte de résultat** est une analyse de la composition du résultat net. Il représente un ensemble de flux : il compare les flux enrichissant l'entreprise, nommés « produits » (par exemple, les ventes ou les reprises sur provisions), aux flux appauvrissant l'entreprise, nommés « charges » (par exemple, les achats de matières premières, les salaires ou les dotations aux amortissements). Le résultat se calcule par la différence entre les produits et les charges.



À RETENIR

Si le bilan est une image à un instant donné, le compte de résultat est le film de l'activité sur une période. Il permet d'expliquer les variations entre deux bilans.

Figure 2.1. Relation entre bilan et compte de résultat



Les **produits** correspondent à une **augmentation du résultat**. Ils peuvent être des flux encaissés (ventes de produits déjà réglées par les clients), des flux encaissables (ventes de produits payées à crédit par les clients et non encore encaissées) ou des flux calculés, autrement dit ni encaissés, ni encaissables (reprises sur provisions une fois que le risque n'a plus lieu d'être).

Les **charges** (ou consommations) correspondent à une **diminution du résultat**. Elles peuvent être des flux décaissés (achats de matières déjà payés aux fournisseurs), des flux décaissables (achats de matières payés à crédit aux fournisseurs et non encore décaissés) ou des flux calculés, autrement dit ni décaissés, ni décaissables (dotations aux amortissements pour tenir compte de l'utilisation des actifs immobilisés).

ATTENTION

Il ne faut pas assimiler un produit à un flux de trésorerie positif pour l'entreprise. Il ne faut pas non plus assimiler une charge à un flux de trésorerie négatif pour l'entreprise.

L'enrichissement ou l'appauvrissement repose sur une notion d'engagement : le résultat n'est pas équivalent à la trésorerie disponible pour l'entreprise. En effet, tous les produits ne sont pas encaissés et toutes les charges ne sont pas décaissées.

II. Comprendre l'organisation d'un compte de résultat

Les produits et les charges sont classés par nature, selon le cycle auxquels ils appartiennent :

- le cycle d'**exploitation** qui relève de l'activité récurrente (achats et ventes) ;
- le cycle de **financement** (emprunt et remboursement de dettes financières) ;
- le cycle **exceptionnel** qui relève de l'activité non récurrente, c'est-à-dire produits et charges liés à des événements majeurs et inhabituels.

La liste des comptes du **plan comptable général** (PCG) suit, à quelques exceptions près, ce classement. Le détail n'est pas fourni au compte de résultat : seule la lecture des annexes permet de connaître la nature des opérations exceptionnelles.

A Les produits

Il en existe trois catégories :

- les **produits d'exploitation** : il s'agit des ventes de marchandises, de produits finis ou de prestations de services, mais aussi des subventions, des reprises sur provisions ou dépréciations, ou encore des produits de cessions d'immobilisations incorporelles ou corporelles ;
- les **produits financiers** : il s'agit des intérêts reçus sur les sommes prêtées par l'entreprise ou des produits de cessions d'immobilisations financières ;
- les **produits exceptionnels** : il s'agit de produits liés à des opérations fiscales, de changements de méthodes, de corrections d'erreurs ou liés à des événements majeurs et inhabituels.

B Les charges

Aux trois types de produits correspondent trois catégories de charges :

- les **charges d'exploitation** : il s'agit des achats consommés de matières premières et de marchandises, des salaires, des versements aux collectivités publiques, mais aussi des dotations aux amortissements, dépréciations et provisions ou des valeurs comptables des immobilisations incorporelles ou corporelles cédées ;
- les **charges financières** : il s'agit des intérêts versés aux organismes prêteurs ou des valeurs comptables des immobilisations financières cédées ;
- les **charges exceptionnelles** : il s'agit des charges liées à des opérations fiscales, de changements de méthodes, de corrections d'erreurs ou liées à des événements majeurs et inhabituels.

Il ne faut pas oublier les charges d'impôts sur les sociétés ou de participation des salariés au résultat qui sont calculées à la fin du processus comptable, une fois que tous les produits et que toutes les autres charges sont connus.

C Un exemple de compte de résultat

Charges		Produits	
Charges d'exploitation		Produits d'exploitation	
Achats de marchandises	120 890	Ventes de marchandises	193 710
Achats de matières premières	32 450	Ventes de produits finis	84 090
Achats de fournitures	4 720	Vente de prestations de services	8 670
Variation de stocks	(2 560)	Production stockée	3 250
Locations	24 000	Subventions	5 000
Entretiens et réparations	3 250	Reprises sur dépréciations et provisions	520
Impôts et taxes	11 800	Produits de cessions des immobilisations incorporelles et corporelles	2 000
Rémunération du personnel	58 000		
Charges de sécurité sociale	21 450		
Dotations aux amortissements	11 200		
Dotations aux provisions	3 600		
Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	900		
		Produits financiers	
		Intérêts reçus	3 700
Charges financières		Gains de change	200
Intérêts versés	4 380		
Pertes de change	1 700	Produits exceptionnels	1 000
Charges exceptionnelles	550		
Impôts sur les sociétés	1 937		
Résultat (profit)	3 873	Résultat (perte)	
Total	302 140	Total	302 140

- Il y a 1 000 de quotes-parts de subventions d'investissement virées au résultat ;
- il y a 1 000 de reprises exceptionnelles et 500 de dotations exceptionnelles.

ATTENTION

Le compte de résultat peut être présenté en colonnes comme ci-dessus (à gauche, la colonne des charges ; à droite, la colonne des produits) ou en liste (les produits et charges sont présentés par nature à la suite les uns des autres).

QCM

Choisissez, parmi les propositions suivantes, la ou les bonne(s) réponse(s).

1. Où lire le résultat net d'un exercice dans un compte de résultat ?
- **a.** En bas de la colonne des charges s'il est positif.
- **b.** En bas de la colonne des charges s'il est négatif.
- **c.** En bas de la colonne des produits s'il est positif.
- **d.** En bas de la colonne des produits s'il est négatif.

2. Comment lire une variation de stocks de marchandises de + 10 000 € ?
- **a.** C'est une augmentation des stocks de 10 000 €.
- **b.** C'est une diminution des stocks de 10 000 €.

3. Comment lire une variation de stocks de marchandises de – 10 000 € ?
- **a.** C'est une augmentation des stocks de 10 000 €.
- **b.** C'est une diminution des stocks de 10 000 €.

4. Comment lire une variation de stocks de produits finis de + 10 000 € ?
- **a.** C'est une augmentation des stocks de 10 000 €.
- **b.** C'est une diminution des stocks de 10 000 €.

5. Comment lire une variation de stocks de produits finis de – 10 000 € ?
- **a.** C'est une augmentation des stocks de 10 000 €.
- **b.** C'est une diminution des stocks de 10 000 €.

6. Comment calculer les plus-values ou les moins-values de cession sur les immobilisations cédées ?
- **a.** Le compte de résultat n'est pas utile.
- **b.** C'est le montant inscrit en produits de cession d'immobilisations.
- **c.** C'est le montant inscrit en valeur comptable des immobilisations cédées.
- **d.** C'est la différence entre les produits de cession d'immobilisations et la valeur comptable des immobilisations cédées.

7. Les achats et les ventes inscrits au compte de résultat sont enregistrés :
- **a.** hors taxes sur la valeur ajoutée.
- **b.** toutes taxes comprises.

EXERCICE

Construire un compte de résultat

À la fin du mois de février N, une entreprise industrielle dispose d'un stock de matières premières de 35 860 € et d'un stock de produits finis nul.

Cette entreprise achète au début du mois de mars N des matières premières pour un montant de 126 070 €. Toutes ces matières ne sont pas utilisées au cours de l'exercice : le stock final est de 28 900 €. Les charges de personnel (salaires et charges sociales) s'élèvent à 45 070 €.

Au cours de ce même mois, les ventes de produits finis s'élèvent à 196 700 €. Toute la fabrication n'a pas été vendue : le stock final est de 7 400 €.

Le 1er mars, l'entreprise a acheté un matériel industriel pour un montant de 24 000 € hors taxes. Ce matériel a une durée de vie de deux ans. L'amortissement selon un mode linéaire est retenu. Ce matériel remplace une ancienne machine d'une valeur d'origine de 18 000 € et avec des amortissements cumulés de 16 500 €. Cette machine est vendue le 15 mars pour 1 000 €.

Les frais financiers pour le mois de mars s'élèvent à 680 €. Ils proviennent d'un emprunt bancaire contracté auprès d'un établissement de crédit d'un montant de 10 000 € : 2 700 € sont remboursés le 10 mars.

a. Calculer le montant de la variation de stocks de matières premières.

b. Calculer le montant de la production stockée.

c. Construire le compte de résultat du mois de mars N.

CORRIGÉS DES QCM

1. a. d. Les colonnes de produits et de charges du compte de résultat doivent toujours avoir le même total. Le résultat net sert d'ajustement pour permettre cet équilibre. Si les charges sont inférieures aux produits (dans le cas d'un profit), le résultat s'inscrit en bas de la colonne des charges. Au contraire, si les charges sont supérieures aux produits (cas d'une perte), le résultat s'inscrit en bas de la colonne des produits.

2. b. Une variation de stocks de marchandises de + 10 000 € correspond à un stock initial de marchandises supérieur au stock final de marchandises. L'entreprise, au cours de l'exercice, a utilisé ses marchandises en stock. Cette utilisation doit être constatée car le patrimoine est alors consommé : une charge supplémentaire est enregistrée. Cette charge indique ainsi une diminution du stock.

3. a. Une variation de stocks de marchandises de – 10 000 € correspond à un stock initial de marchandises inférieur au stock final de marchandises. L'entreprise, au cours de l'exercice, a constitué des stocks : ses achats de marchandises sont donc supérieurs à leur utilisation. Dans le cas d'un inventaire intermittent, comme les achats de marchandises sont enregistrés en tant que charges au moment de leurs achats (qu'ils soient ou non consommés), il faut corriger les consommations : cette diminution de charges indique ainsi une augmentation du stock.

4. a. Une variation de stocks de produits finis de + 10 000 € correspond à un stock final de produits finis supérieur au stock initial de produits finis. L'entreprise, au cours de l'exercice, a fabriqué plus de produits finis qu'elle n'en a vendus. Or, c'est la fabrication (et non la seule vente) qui engendre un enrichissement : un produit supplémentaire est enregistré. Ce produit est la variation de stocks de produits finis positive. Il est appelé « production stockée ».

5. b. Une variation de stocks de produits finis de – 10 000 € correspond à un stock final de produits finis inférieur au stock initial de produits finis. L'entreprise, au cours de l'exercice, a vendu plus de produits finis qu'elle n'en a fabriqués. Or, c'est

la fabrication (et non la seule vente) qui engendre un enrichissement : une diminution des produits doit être enregistrée, c'est la variation de stocks de produits finis négative.

6. d. Les plus-values ou les moins-values de cession sur les immobilisations cédées sont calculées à partir d'informations issues du compte de résultat. C'est la différence (positive dans le cas d'une plus-value ; négative dans le cas d'une moins-value) entre les produits de cession des immobilisations (sommes versées par l'acheteur à l'entreprise) et la valeur comptable des immobilisations cédées (obtenue à partir de la valeur d'origine dont on retranche les amortissements cumulés).

7. a. Les achats enregistrés dans les comptes de classe 6 et les ventes enregistrées dans les comptes de classe 7 sont hors taxes. La taxe sur la valeur ajoutée (TVA) est neutre pour les entreprises (seul le consommateur final la supporte) : elle n'a pas d'incidence sur l'enrichissement ou l'appauvrissement de l'entreprise et elle n'est donc pas incluse dans le résultat.

À RETENIR

Les montants sont enregistrés toutes taxes comprises lorsque la TVA n'est pas déductible (exemple : TVA sur les véhicules de tourisme).

CORRIGÉ DE L'EXERCICE

Construire un compte de résultat

À RETENIR

Il ne faut pas confondre les calculs des variations de stocks de matières achetées et de biens fabriqués.

a. L'objectif est de connaître le montant des consommations de matières premières (ou de marchandises) sur la période :

Consommations = Achats + Stock initial – Stock final

Montant de la variation de stocks de matières premières

Les informations utiles sont :

- stock initial : 35 860 € ;
- stock final : 28 900 €.

Variation de stocks = Stock initial – Stock final
= 35 860 – 28 900
= 6 960

→ La consommation de matières premières du mois de mars N correspond aux achats de mars augmentés de la variation de stocks (soit 126 070 + 6 960 = **133 030 €**).

La variation de stocks de matières premières est de 6 960 €. Les stocks ont diminué sur la période : l'entreprise a utilisé plus de matières que le total dont elle disposait au début du mois augmenté de ses achats. Cela représente une charge supplémentaire.

b. Pour apprécier la variation des stocks de produits finis, il faut retrancher le stock initial du stock final, l'objectif étant de connaître le montant de la production sur la période. Il s'agit à la fois de la production vendue et des biens fabriqués non encore vendus (et donc stockés).

Produits fabriqués = Produits vendus + Production stockée

La production stockée correspond à la différence entre les biens stockés en fin de période et les biens stockés disponibles en début de période.

Production stockée = Stock final – Stock initial

Montant de la production stockée

Les informations utiles sont :

- stock initial : 0 € ;
- stock final : 7 400 €.

Variation de stocks = Stock final – Stock initial
= 7 400 – 0
= 7 400

La production stockée (variation de stocks de produits finis) est de 7 400 €. Les stocks ont augmenté sur la période : l'entreprise a fabriqué plus de produits qu'elle n'en a vendus. Cela représente un produit supplémentaire.

c. Compte de résultat du mois de mars N

Avant de construire le compte de résultat du mois de mars N, intéressons-nous aux autres informations non encore utilisées :

- les charges de personnel sont des charges d'exploitation ;
- l'achat du matériel industriel ne représente pas une charge. Attention : seule l'utilisation de ce matériel (sa consommation) est une charge. Cela correspond aux dotations pour amortissement. Dans l'exemple, le matériel est utilisé pendant 1 mois. La dotation aux amortissements est donc de 1 000 € pour le mois (24 000 / 24 × 1) ;
- le produit de cession de l'ancienne machine est de 1 000 € : c'est un produit d'exploitation. La valeur comptable de cette machine est de 1 500 € (18 000 – 16 500) : c'est une charge d'exploitation ;
- les frais financiers de 680 € sont des charges financières. Le remboursement de l'emprunt n'est pas une charge : c'est la rémunération de l'établissement de crédit (soit les intérêts) qui est la consommation. Le remboursement est uniquement un jeu d'écritures au bilan (diminution du compte de disponibilités et diminution du compte de dettes financières).

Compte de résultat du mois de mars N (présentation en colonne)

Charges		Produits	
Charges d'exploitation		Produits d'exploitation	
Achats de matières premières	126 070	Ventes de produits finis	196 700
Variation de stocks	6 960	Production stockée	7 400
Charges de personnel	45 070	Produits de cessions d'immobilisations	1 000
Dotations aux amortissements	1 000		
Valeurs comptables des immobilisations cédées	1 500		
		Produits financiers	–
Charges financières			
Intérêts versés	680		
		Produits exceptionnels	–
Charges exceptionnelles	–		
Résultat (profit)	23 820	Résultat (perte)	
Total	205 100	Total	205 100

Pour calculer le résultat du mois de mars N, il convient d'additionner toutes les charges (181 280 €) et tous les produits (205 100 €). Les produits étant supérieurs aux charges, le résultat est un bénéfice (23 820 €).

Le compte de résultat peut également être présenté en liste.

	Mars N
Produits d'exploitation	
Ventes de produits finis	196 700
Production stockée	7 400
Produits de cessions des immobilisations incorporelles et corporelles	1 000
Charges d'exploitation	
Achats de matières premières	126 070
Variation de stocks	6 960
Charges de personnel	45 070
Dotations aux amortissements	1 000
Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	1 500
Résultat d'exploitation	24 500
Produits financiers	
Charges financières	680
Résultat financier	- 680
Produits exceptionnels	–
Charges exceptionnelles	–
Résultat exceptionnel	0
Résultat	23 820

La charge des impôts sur les sociétés (IS) est négligée dans ce compte de résultat mensuel.

Les Essentiels du SUP

ANALYSE FINANCIÈRE

Clair et accessible, cet outil de révision et d'entraînement est idéal dans le cadre d'un cours d'analyse financière. Composé de 21 fiches, il se concentre sur les principales notions à connaître pour se mettre à jour efficacement :

- **le compte de résultat** et l'analyse de la performance de l'entreprise : SIG ;
- **le bilan** et l'étude de la situation financière : fonds de roulement et BFR ;
- **la trésorerie** et l'étude de sa variation : tableau de flux de trésorerie.

Particulièrement adapté si vous étudiez à l'université, en école de management ou IAE, cet ouvrage vous prépare à réussir votre examen :

- nombreux tableaux et schémas ;
- des exercices de fin de fiche (QCM et exercices d'application), avec des corrections détaillées ;
- deux études de cas corrigées.

Les étudiants ont aimé

« Tout ce dont nous avons besoin pour apprendre le cours et l'appliquer. »

« Fait pour des étudiants. »

« Très proche de mes cours. »

Dans la même collection



ISBN : 978-2-311-41560-5
9 782311 415605
livre écoresponsable
18,90 €
www.Vuibert.fr